

De l'enseignement en ligne au e-confinement : retour sur l'expérience des enseignants de français à l'université en période de Coronavirus**From online education to e-containment: a look back at the experience of French teachers at university during the Coronavirus****Bensakesli Antar****bensakesli.antar@umc.edu.dz****Université Frères Mentouri Constantine 1 Algérie****Receipt date: 11/09/2020; Acceptance date: 26/11/2020; Publishing Date: 31/08/2021**

Abstract. The objective of this contribution is to draw up an inventory of online teaching during a period of confinement. It is about presenting the representations of a new experience, strewn with pitfalls, encountered by most university teachers and more particularly those of the department of letters and French language at Mentouri Constantine 1 University. Our approach is based on a questionnaire administered to these teachers, aimed at identifying the strategies deployed by them in order to make contact with their students, pass on teachable knowledge and assess knowledge.

The results show us that the asynchronous mode dominates the other modes of distance education, no doubt due to the ease of use of the e-mail and the faculty site, excluding almost any form of real-time communication such as "chat" or videoconferencing, thus posing problems of monitoring and evaluation.

Keywords. online teaching, teaching strategies, online assessment, coronavirus, containment

Résumé. Cette contribution a pour objectif de dresser un état des lieux des enseignements en ligne en période de confinement. Il s'agit de présenter les représentations d'une expérience nouvelle, parsemée d'embûches, auxquelles se sont heurtés la plupart les enseignants universitaires et plus particulièrement ceux du département de lettres et langue française à l'université Mentouri Constantine 1.

Notre démarche repose sur un questionnaire administré à ces enseignants, visant à cerner les stratégies déployées par ces derniers afin de prendre contact avec leurs étudiants, transmettre des savoirs enseignables et évaluer les connaissances.

Les résultats nous montrent que le mode asynchrone domine les autres modes d'enseignement en ligne, sans doute dû à la facilité de l'utilisation du courrier électronique et du site de la faculté, excluant presque toute forme de communication en temps réel comme le « chat » ou la visioconférence, posant ainsi des problèmes de suivi et d'évaluation.

Mots-clés. enseignement en ligne, stratégies d'enseignement, évaluation en ligne, coronavirus, confinement

I. Introduction

Depuis le premier courrier de Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur (N° 288 du 29 février 2020), l'université algérienne a amorcé une stratégie préventive de mise en ligne des contenus pédagogiques en prévision d'une probable pandémie. Cette démarche consistait à mettre sur le site de l'établissement ou tout autre support consultable à distance le contenu d'au moins un mois de cours. Depuis, les courriers N° 416 du 17 mars 2020 ; N° 440 du 23 mars 2020 ; 465 du 01 avril 2020 et 505 du 17 mai de la même année n'ont cessé d'inviter les chefs d'établissements, les présidents des CSF et CSD à s'impliquer en contactant les enseignants pour les inciter à adhérer à cette démarche. L'objectif principal devenait de plus en plus clair : assurer un enseignement en ligne de la meilleure qualité possible en période de coronavirus.

En application à ces différents courriers, l'université Frères Mentouri Constantine 1 a entamé une série de réunions de coordination (conseil d'université élargi aux présidents des CSF le 15 mars 2020 ; différents CP organisés dans les départements) afin d'organiser l'opération de mise en ligne des contenus pédagogiques et de maintien de contact entre enseignants et étudiants.

À juste titre et dans le courrier de Monsieur le Recteur de l'université (N° 30 du 26 mars 2020), les recommandations sur la mise en ligne des supports pédagogiques à travers la plateforme de l'université insistent sur le maintien de contact avec les apprenants, la taille et le format des documents consultables ainsi que les droits d'auteurs pour chaque dépôt effectué. Pour ce qui est du département de lettres et langues française, plusieurs comités pédagogiques en été programmés en ligne dans le but de dresser des bilans continus en présence des responsables administratifs, responsables d'années, de masters et les représentants des étudiants. Le dernier bilan fait état d'un taux de dépôt global de 83 % sur le site de la faculté, de 74 contenus pédagogiques sur la plateforme TELUM (Moodle) de l'université et la création de quelques groupes de discussion sur Facebook et Messenger.

Après près de 6 mois d'enseignement à distance, il nous semblé important de dresser un état des lieux de cette opération auprès des enseignants, sachant que la majorité d'entre eux n'a pas bénéficié de formations en e-learning ou en TICE. Ce constat nous a amené à nous poser un certain nombre de questions :

- Quels sont les moyens utilisés par les enseignants afin de garder le contact avec leurs apprenants ?
- Ont-ils une maîtrise des différents outils numériques dont ils disposent ?
- Peuvent-ils évaluer les connaissances de leurs apprenants en ligne ?
- Ressentent-ils le besoin de se former en e-learning ?

I.1. Les TICE à l'université Frères Mentouri Constantine 1

Depuis la mise en place d'une stratégie de formation des enseignants en TICE en 2012 et ce, au profit des enseignants-chercheurs nouvellement recrutés, l'université Frères Mentouri Constantine 1 s'est fixée comme objectif de « *développer chez l'enseignant des compétences dans le domaine des technologies éducatives en vue d'améliorer ses pratiques pédagogiques ainsi de l'initier aux différents mécanismes de la pédagogie universitaire en enseignement distanciel aussi bien qu'enseignement présentiel. Une telle formation permet d'assurer un*

enseignement hybride de qualité répondant aux exigences de la société à l'ère du numérique. » (Télé-Université frères Mentouri Constantine, s. d.).

Cette formation comporte des séminaires sur les outils d'aide à l'utilisation des TIC dans l'enseignement ; la conception d'un cours pour un enseignement hybride ; la méthodologie de conception des formations pour un enseignement hybride, la conception des MOOC (*Massive Online Open Courses* ou apprentissage massivement ouvert) et le suivi pédagogique des apprenants à distance.

Aujourd'hui, le nouveau programme d'accompagnement annoncé par la tutelle en 2016 a permis de former près de 400 enseignants de toutes les universités du pays, et ce, grâce à une équipe de téléenseignement issue de différents parcours de spécialité, développant ainsi une culture des TICE chez enseignants « *Ce qui est entendu par culture TIC/TICE consiste à ne pas se focaliser sur l'outil, sur la technologie, mais être capable de transférer l'usage des outils dans un contexte pédagogique. Cette capacité se développe notamment en observant - d'un œil critique - les usages personnels, et bien entendu pédagogiques, qu'en font les individus. Les outils de communication d'Internet propulsent les individus vers d'autres types de communication, repensant par là même les relations sociales* » (Jeunesse & Manderscheid, 2007).

I.2.Présentation du département de lettres et langue française

Le département de lettres et langue française compte 83 enseignants permanents selon la mise à jour de mars 2020 : 11 professeurs, 31 maîtres de conférences, 41 maîtres assistants ; et 19 vacataires (15 doctorants et 04 enseignantes d'anglais), couvrant les trois années de licence (1252 étudiants) et les cinq spécialités de master (485 étudiants en M1). Il est à noter que le nombre d'enseignants ayant bénéficié d'une formation des TICE ne dépasse pas 14 et ce, depuis le lancement effectif des séminaires en 2013.

2. Méthode et outils

Dans le but de répondre à toutes nos questions, il nous a semblé nécessaire de recourir à un questionnaire auto-administré en ligne, étant donné la fermeture de l'université et les règles de distanciation physiques imposées par le coronavirus. Ce questionnaire se compose de 12 questions fermées, à savoir :

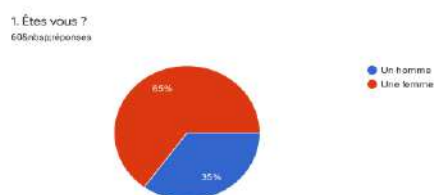
- 06 questions sur les renseignements signalétiques (variables du sexe, de l'âge, du statut, de l'expérience, des niveaux et matières enseignés) ;
- 03 questions sur l'enseignement en ligne (contact en ligne, moyens d'enseignement et les supports utilisés) ;
- 01 question d'opinion (auto-évaluation du degré de maîtrise) ;
- 02 questions de capacité ou de volonté (la capacité d'évaluer en ligne et le besoin de se former en e-learning).

Le questionnaire a été envoyé à l'ensemble des enseignants (102) par courrier électronique durant le mois d'août 2020 avec un retour de 60 réponses. Cette technique qui nous a permis de supprimer tous les biais d'échantillonnage probabilistes ou empiriques, une économie du coût de recueil et les délais de collecte raccourcis. Nous avons ainsi utilisé Google Forms pour la conception et l'administration des questionnaires en ligne, le traitement direct des résultats sur une feuille de calcul et la représentation graphique des réponses obtenues.

Notre démarche est exploratoire et mixte (quantitative et qualitative). Elle repose sur l'interprétation et la discussion des résultats chiffrés en s'appuyant sur les travaux de (Orivel & Orivel, 2006) ; (Jeunesse & Manderscheid, 2007) ; (Frau-Meigs, 2020) ; (Hantem et al., 2020). Pour le traitement et l'analyse des données, nous avons utilisé des techniques de statistiques descriptives et explicatives par tris à plat et variables croisées.

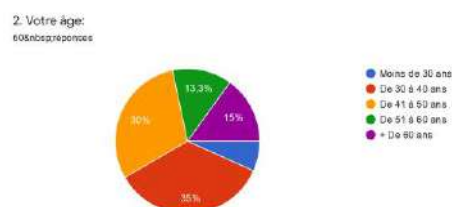
3. Résultats et discussion

Notre corpus est constitué de 60 questionnaires recueillis sur un nombre total de 102 enseignants permanents et vacataires, soit 58,82 %. La variable nominale ou catégorie indique la présence de 39 femmes et 21 hommes (respectivement 65 % et 35 %) (Graphique 1).



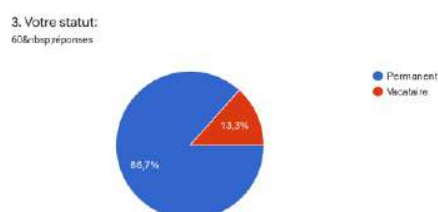
Graphique 1 : répartition des répondants par sexe

L'introduction d'une variable ordonnée ou ordinale a permis de classer nos enseignants en catégories d'âge. Nous avons ainsi trouvé que les «jeunes» dominent les autres catégories (35 % de 30 à 40 ans), suivie par ceux de 41 à 50 ans (30 %), 15 % des plus de 60 ans, 13,3 % de 51 à 60 ans. Il est à noter que nous avons recensé un taux inférieur à 3 % pour la catégorie des moins de 30 ans, constituée exclusivement de doctorants vacataires. (Graphique 2).



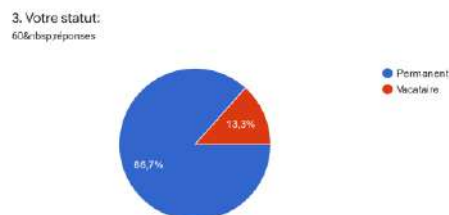
Graphique 2 : répartition des répondants par âge

Par ailleurs, l'examen de la variable dichotomique introduisant le statut des enseignants nous indique la présence de 52 permanents (86,7 %) et de 08 vacataires (13,3 %). (Graphique 3).



Graphique 3 : répartition des répondants par statut

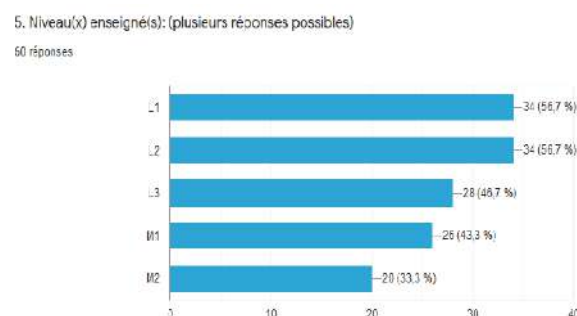
Le nombre d'années d'enseignement désigné selon une variable quantitative (Graphique 4)



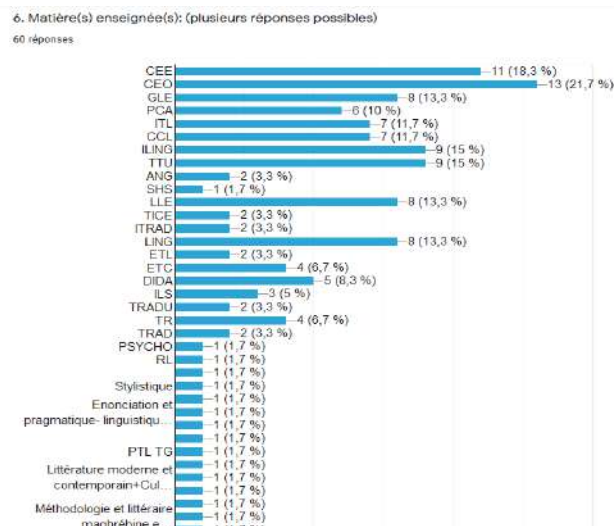
Graphique 4 : répartition des répondants par expérience

indique clairement que la majorité de nos répondants n'ont pas beaucoup d'expérience (de 01 à 10 ans). En effet, ils constituent 43,3 % de notre corpus et appartiennent presque tous à la catégorie «jeune». De même, nous avons trouvé que 21 enseignants (35 %) ont une expérience qui varie entre 11 et 20 ans et 13 enseignants (21,7 %) avec plus de 20 ans d'années d'enseignement. Ces derniers sont pour la plupart des professeurs âgés de plus 60 ans sans aucune expérience en e-learning « *Le e-learning définit tout dispositif de formation qui utilise un réseau local, étendu ou Internet pour diffuser, interagir ou communiquer. Ce qui inclut l'enseignement à distance en environnement distribué (autre que l'enseignement par correspondance classique) et l'accès à des ressources par téléchargement ou en consultation sur le Net. Il peut faire intervenir des outils synchrones ou asynchrones, des systèmes tutorés, des systèmes à base d'auto-formation, ou une combinaison des éléments évoqués* » (Orivel & Orivel, 2006).

Par ailleurs, l'observation des questions 5 et 6 (Graphiques 5 et 6) a permis de constater que nos répondants couvrent tous les niveaux et matières de la licence et du master avec 34 enseignants en L1 (56,7 %), 34 en L2 (56,7 %), 28 en L3 (46,7 %), 26 en M1 (43,3 %) et 20 enseignants en M2 (33,3 %). Il est cependant à noter qu'un enseignant pourrait prendre en charge deux ou plusieurs niveaux différents.



Graphique 5 : Niveaux enseignés



Graphique 6 : Matières enseignées par les répondants

3.1. Le maintien du contact en ligne

Selon Benarouane (2011) nous pouvons distinguer trois types de cours en ligne :

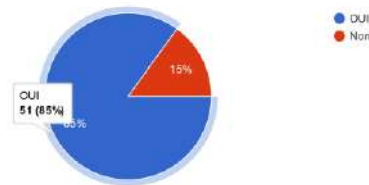
- Les cours en ligne synchrones avec un enseignant formateur : dispensés en temps réel. Ils utilisent des outils comme les forums de discussion, salons de « chat » et les visioconférences. L'enseignement et l'interactivité entre participants se font en temps réel et sans décalage temporel.

- Les cours en ligne asynchrones sans enseignant formateur : ils sont dispensés en temps flexible où l'enseignement est souvent dirigé par des logiciels didactiques. Ce type d'enseignement est mieux adapté pour les parcours techniques.

- Les cours en ligne asynchrones avec enseignant formateur : « *L'interactivité entre étudiants et l'enseignant n'est pas en temps réel, mais elle est différée. L'enseignant planifie les activités pédagogiques et conçoit le site à l'avance ; ensuite, il donne aux apprenants une période de temps pour qu'ils accomplissent leurs devoirs et tâches pédagogiques. Les apprenants inscrits au cours forment une cohorte de classe virtuelle et avancent en groupe. La plupart des cours en ligne, notamment dans les universités, sont des cours en ligne asynchrone avec formateur.* » (Benarouane, 2011).

Les résultats de notre corpus montrent que 51 enseignants (soit 85 %) affirment garder un contact avec leurs apprenants (graphique 7). Ce qui suggère dans un premier temps un effort en mode synchrone, où le dialogue constitue une composante essentielle de l'émergence de la confiance réciproque. Il permet en outre d'instaurer une cohésion sociale engendrant une aide à la compréhension, une construction collective du cours et un soutien socio-affectif « *Dans l'échange entre hors-ligne et en ligne, l'empathie pour se connecter aux autres à distance est indispensable pour faire preuve de présence ou de coprésence. L'interpersonnel a un rôle à jouer plus fort et suscite l'utilisation des formes de participation active rendues possibles par toutes sortes de médias sociaux et d'applications* » (Frau-Meigs, 2020).

7. Gardez-vous un contact en ligne avec vos étudiants?
60 réponses



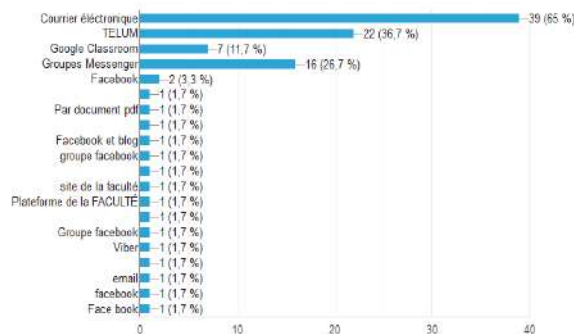
Graphique 7 :Contact en ligne

3.2. Les moyens d'enseignement en ligne

En applications aux premiers courriers ministériels (N° 288 du 29 février 2020 et N° 416 du 17 mars 2020), les enseignants ont été contraints d'utiliser tous les moyens nécessaires afin de transmettre leurs contenus pédagogiques et garantir un suivi régulier des enseignements en ligne sans aucune préparation au préalable, et ce, au gré des circonstances liées à la fermeture de l'université « *Le gros personnel enseignant a été requis, en très peu de temps, de passer par des plateformes institutionnelles qui sont lourdes, peu agiles, peu sociales et peu participatives, en fort contraste avec les pratiques non professionnelles des jeunes et des adultes. Du coup, la démotivation et le décrochage scolaire et universitaire peuvent faire de nombreuses victimes, sans compter celles de la fracture numérique* » (Frau-Meigs, 2020). Après près de 6 mois, notre questionnaire a permis de découvrir les différents moyens utilisés par nos répondants et qui peuvent se résumer ainsi :

- Le courrier électronique : largement utilisé par les enseignants (65 %), il est loin de constituer un mode synchrone (en temps réel). Les informations sont transmises et stockées de manière à ce que les utilisateurs puissent prendre conscience au moment qui leur convient. Facile à utiliser, il ne nécessite pas beaucoup de compétences en informatique et permet de transmettre des documents consultables par tous les destinataires. Le courrier électronique ne peut en aucun cas être considéré comme un moyen d'enseignement en ligne fiable, car il ne peut garantir un suivi convenable des enseignements ni une aide à la compréhension chez les apprenants. Cette catégorie est constituée selon nous d'enseignants peu ou pas formés en e-learning, incapables de concevoir des cours en ligne sans soutien permanent ou refusant de s'adapter à la nouvelle conjoncture sanitaire (graphique 8).

8. Quel(s) moyen(s) utilisez-vous afin de garder ce contact? (plusieurs réponses possibles)
60 réponses



Graphique 8 :Moyens d'enseignement en ligne utilisés par les répondants

- TELUM (Moodle) : constitue le choix de 36,7 % de nos répondants ayant une bonne maîtrise des outils numériques et désirant s'approprier ce nouveau mode d'enseignement basé sur la psychologie constructiviste, permettant ainsi l'acquisition des connaissances par travail collaboratif ou coopératif « *La distinction entre collaboration et coopération se situe au niveau de la division du travail : le travail coopératif détermine une division verticale, chaque personne est responsable d'une seule partie de la tâche. À contrario, le travail collaboratif s'inscrit en division horizontale : la construction collective d'une œuvre commune* ». (Jeunesse & Manderscheid, 2007 : 119)

Moodle est l'abréviation de *Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment* ou environnement orienté objet d'apprentissage dynamique modulaire. Le Moodle est une plateforme d'apprentissage open source distribuée sous la Licence publique générale GNU écrite en PHP. Antérieure à 3,5 (du 17 mai 2018), la version actuellement utilisée par l'université Frères Mentouri Constantine 1 offre la possibilité d'administrer des supports en format PDF, d'intégrer un forum de discussion, une session de chat entre enseignants et apprenants inscrits et même des tests. Elle ne donne pas cependant, comme les versions récentes (3.8.2 ou la 3.9.1), l'opportunité de la création des contenus audio et audiovisuels, l'animation d'une classe virtuelle (via l'activité *Big BlueButton*) et encore moins l'intégration des moyens d'évaluations tel que le *Safe Exam Browser* (graphique 8).

Depuis le lancement des enseignements en ligne, les administrateurs de la plateforme et les enseignants-tuteurs se sont heurtés au problème de l'inscription des étudiants en licence et en master. Ainsi, la création des cohortes pour les masters et l'inscription manuelle en licence a permis d'intégrer un certain nombre d'apprenants possédants des comptes Gmail.

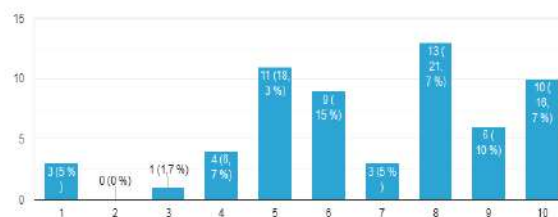
- Google Classroom : lancée par Google en 2014, cette plateforme d'enseignement à distance gratuite a pour objectif de simplifier la création et la diffusion de cours et d'exercices de façon numérique. Google Classroom permet aux enseignants de créer des cours, donner des devoirs, les noter et faciliter la discussion de la classe. Plus simple à gérer que la plateforme Moodle, elle est utilisée par 7 enseignants du département de lettres et langue française (soit 11,7 %). Tout comme la précédente plateforme, elle pose des problèmes liés à la prise de contact avec tous les apprenants (graphique 8).

- Facebook et les réseaux sociaux : L'utilisation conjointe des plateformes d'enseignement en ligne et les *social media* peut s'avérer très bénéfique « *L'introduction des réseaux sociaux dans l'e-learning non seulement encourage la communication entre enseignant et apprenant, mais élargit le champ de cette communication au-delà de la session officielle du cours. L'activité pédagogique, qui commence dans le forum du cours en ligne, peut être étendue par des discussions et des conversations informelles sur Twitter ou Facebook* ». (Benraouane, 2011). En effet, la période de confinement a permis à 16 enseignants de créer des groupes Messenger (26,7 % de nos répondants) et 7 groupes sur Facebook (12 %), jouant un rôle crucial dans le maintien du contact, l'interaction et même l'administration des devoirs et travaux dirigés. Ainsi, les discussions et commentaires sont plus simples et faciles à utiliser, étant donné que beaucoup d'apprenants possèdent déjà des comptes Facebook (graphique 8).

3.3. Représentations du degré de maîtrise du moyen utilisé

L'autoposition sur une échelle unidimensionnelle où la question se présente sous forme de choix de réponse sur une échelle numérique, permet d'avoir plus de nuances qu'une question fermée à choix unique (OUI ou NON). En effet, l'examen de la neuvième question (Graphique 9) nous présente l'opinion que se font les enseignants du département de lettres et langue française quant à leur degré de maîtrise de l'outil numérique utilisé. Sur une échelle à 10 degrés. 41 enseignants se sont placés entre 6 et 10, autrement dit d'une moyenne maîtrise à une parfaite maîtrise de l'outil utilisé. Contrairement à cela, 19 enseignants estiment avoir beaucoup de lacunes et se placent entre 1 et 5. D'une autre part et en croisant les données de la 8^e et 9^e question, nous avons constaté qu'il s'agit beaucoup plus de l'utilisation du courrier électronique que des plateformes d'enseignement ou même des réseaux sociaux, ce qui accentue davantage les « carences » numériques de nos enseignants « *C'est reconnaître à quel point nos enseignants sont peu formés aux compétences numériques et médiatiques. Comme beaucoup de nos enseignants, ils ont été envoyés au front de la continuité pédagogique sans masques et sans blouses, sans les gestes barrières numériques et les respirateurs pédagogiques indispensables* » (Frau-Meigs, 2020)

9. Comment estimez-vous votre degré de maîtrise du moyen que vous utilisez le plus?
60 réponses

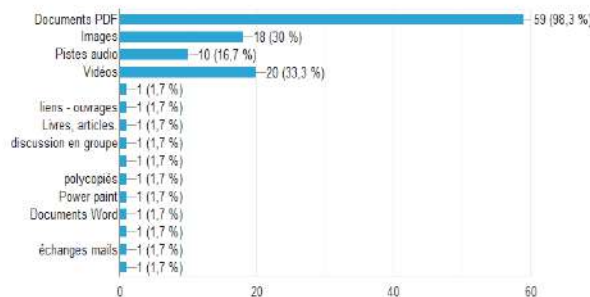


Graphique 9 : Auto-évaluation du degré de maîtrise

3.4. Les supports utilisés

En observant les supports utilisés dans les cours administrés en ligne par les enseignants du département de lettres et langue française, nous avons constaté un recours massif aux documents PDF par 59 enseignants (soit 98,3 %), suivi par les vidéos à 33,3 % (20 enseignants), les images (30 %), les pistes audio (16,7 %) et un très faible taux pour les ouvrages et les représentations PowerPoint (03 %). Ces résultats confirment encore une fois l'utilisation du courrier électronique, du site de faculté et de la plateforme TELUM pour le simple dépôt de cours sans aucun suivi régulier des enseignements (Graphique 10).

10. Quel(s) support(s) utilisez-vous dans vos cours en ligne? (plusieurs réponses possibles)
60 réponses



Graphique 10 : Supports d'enseignement utilisés par les répondants

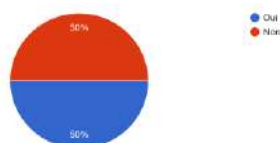
Dans ce sens et à partir de l'analyse bivariée et le croisement des questions 8 et 10, nous avons conçu une cartographie où il est possible de placer les moyens utilisés par l'enseignant sous forme d'une icône. En nous appuyant sur les travaux de (Lavielle-Gutnik & Massou, 2017), nous avons créé une matrice dans laquelle chaque outil numérique est confronté à son mode de transmission et au degré d'interactions engendré.

Cette opération a permis de placer « PDF » et « livres » dans des zones appropriées de la matrice : des outils orientés vers la construction des savoirs, mais totalement inadaptés aux interactions collectives et qui posent souvent le problème de lisibilité (difficultés de compréhension et d'interprétation) chez les apprenants (idem : 123). De même, cette cartographie fait émerger le rôle des présentations PowerPoint les séquences audio et vidéo, plus attractives, mais très peu utilisées par les enseignants. En effet, ces outils numériques offrent la possibilité de construire des cours riches, variés pouvant aller vers des visioconférences en mode synchrone ou introduire des classes virtuelles permettant ainsi d'organiser les différents groupes d'étudiants en simulant une classe réelle (Figure 1)(see appendix1)

3.5. L'évaluation en ligne. Le processus de l'évaluation en ligne est conditionné par des facteurs intrinsèques (la maîtrise des outils numériques et la modalité d'évaluation par exemple) et extrinsèques (la capacité de prendre contact avec tous les apprenants, le manque d'accès à Internet ou les problèmes techniques liés à la perturbation du réseau, les pannes des ordinateurs...). Au cours de la formation, la présence de l'enseignant est très importante « *La distance peut générer chez certains apprenants un sentiment d'incertitude et d'abandon si le formateur ne se manifeste que rarement, voire jamais, au cours de l'UE ; ceci d'autant plus si le mode d'apprentissage est individuel. Il est particulièrement important qu'aux sollicitations de l'étudiant, et après consultation des outils d'aide au suivi appropriés, le formateur apporte systématiquement un feed-back très rapide. À cette position réactive, doit se superposer une attitude proactive du formateur dès lors qu'il détecte des problèmes collectifs ou individuels dans le processus d'apprentissage* ». (Jeunesse & Manderscheid, 2007)

Dans notre corpus, la moitié des enseignants interrogés affirment pouvoir concevoir et administrer des évaluations en ligne. Il s'agit sans doute d'une catégorie utilisant les plateformes (TELUM, Google Classroom) ou les réseaux sociaux afin de toucher le plus grand nombre d'apprenants. Nous nous poserons tout de même des questions de faisabilité pour le reste des enseignants, étant donné la nécessité de procéder à des évaluations formatives ou sommatives en ligne pour valider les enseignements. Cette situation pourrait constituer selon nous un blocage pour la clôture de l'année universitaire 2019-2020 sans examens en présentiel.(Graphique 11)

11. Pouvez-vous concevoir et administrer des évaluations en ligne?
00%|100%|50%



Graphique 11 :Capacité d'évaluer en ligne

3.6. Représentation des besoins de formation en e-Learning

La question de la formation des enseignants en e-Learning passe d'abord par une « alphabétisation informatique » (Guir, 2002), constituée de l'acquisition d'un ensemble de compétences ou habiletés en tant que comportement « ouvert ». Ses principales caractéristiques sont les suivantes :

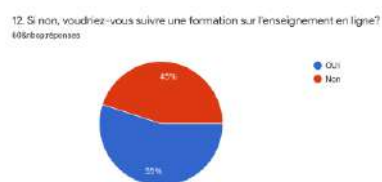
- L'individu est capable d'utiliser au moins un logiciel de traitement de texte, le courrier électronique et un navigateur pour Internet ;
- Il est capable des télécharger des documents ou informations sur un support de stockage (disque dur, clé USB) afin de les utiliser ou les imprimer ailleurs.

En plus de ces compétences comportementales, Guir ajoute une dimension cognitive « *Il s'agit de l'habileté à utiliser les technologies de l'information pour identifier et retrouver de façon efficace des informations spécifiques dans le but de bâtir ou de s'approprier de la connaissance et de développer une pensée critique et créative* » (Guir, 2002 : 26)

Selon la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), trois conditions doivent être remplies pour que les enseignants universitaires intègrent les nouvelles technologies à des fins didactiques :

- Les enseignants doivent avoir atteint un niveau minimal d'alphabétisation informatique ;
- Ils doivent bénéficier d'un support logistique approprié ;
- Ils doivent avoir vécu des mises en pratique qui leur permet de constater les avantages pédagogiques du recours aux TICE.

Privés de toutes formations en e-Learning par la tutelle, bon nombre d'enseignants du département de lettres et langue française ont manifesté le besoin d'être encadré par une équipe de formateurs afin de pallier leurs lacunes numériques. Ils représentent 55 % de nos répondants (33 enseignants) et semblent ouverts à toute aide leur permettant de surmonter leurs obstacles. Parallèlement à cela, nous avons constaté un nombre tout aussi important de répondants (27) qui ne manifeste pas ce besoin de se former et qui constitue selon nous deux catégories : les enseignants ayant déjà bénéficié de formation en TICE et les enseignants qui ne manifestent aucun intérêt aux nouvelles technologies, refusant ainsi de fournir des efforts pour s'adapter à la situation (Graphique 12).



Graphique 12 : Besoin de formation en e-learning

4. Conclusion

L'e-confinement nous a poussé à réfléchir sur les valeurs que nous souhaitons investir dans l'enseignement en ligne dans une période d'anxiété et d'inquiétude sur les inégalités sociales et pédagogiques accentuées par la crise. Ce temps de réflexion incite à se pencher sur les besoins de nos étudiants face aux réalités numériques dont la présence s'est imposée par défaut.

Pendant la période de pandémie, beaucoup d'efforts ont été déployés par les différents acteurs de l'université Frères Mentouri Constantine 1. Les initiatives personnelles de certains enseignants ont permis de concevoir des cours sur la plateforme de l'université ou sur les réseaux sociaux (Facebook, Messenger) afin des rester en contact avec leurs apprenants, alors qu'une grande partie d'entre eux n'a pas été formée et préparée à cette situation de crise sanitaire.

Le questionnaire administré en ligne aux enseignants a permis de déceler un écart important entre transmission des savoirs et pratiques interactives entre enseignants et apprenants du département de lettres et langue française. Beaucoup préfèrent le courrier électronique ou le simple dépôt de documents PDF sur le site de la faculté ou la plateforme Moodle, sans suivi régulier et évaluation des connaissances. Certains n'ont pas été suffisamment engagés dans ce processus ou « se cachent » derrière le prétexte de la non-maîtrise des outils numériques.

Dans une perspective de déconfinement progressif, le *Blended Learning* (ou apprentissage hybride) semble être une solution idéale. Adapté à l'enseignement des langues, il offre la possibilité d'associer le contact en présentiel, les contenus distanciels asynchrones et synchrones qui permettent une meilleure acquisition et implication des apprenants notamment dans le processus d'auto-évaluation.

Il serait justifiable dès à présent de se pencher sur le vécu des apprenants qui, à notre avis, pourraient exprimer des sentiments d'isolement, un manque d'autonomie et d'autogestion ainsi qu'une diminution conséquente de niveaux de motivation, compte tenu de l'absence des contenus interactifs, de contact direct et continu avec leurs enseignants, ainsi qu'à la difficulté d'être évalué sommativement parlant.

Références

- Appel, V., Boulanger, H., & Massou, L. (2010). *Les dispositifs d'information et de communication. Concepts, usages et objets* (De Boeck Supérieur).
- Benraouane, S. A. (2011). *Guide pratique du e-Learning* (Dunod).
- Charlier, B., & Henri, F. (2010). *Apprendre avec les technologies* (PUF).
- Charlier, B., Lameul, G., & Loisy, C. (2014). *La pédagogie universitaire à l'heure du numérique. Questionnement et éclairage de la recherche* (De Boeck Supérieur).
- Charlier, B., & Peraya, D. (2002). *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur* (De Boeck Supérieur).
- Dessus, P., Lemaire, B., & Baille, J. (1997). Études expérimentales sur l'enseignement à distance. *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation*, 4(2), 137-164. <https://doi.org/10.3406/stice.1997.1338>
- Fichez, É., & Jacquinot, G. (2008). *L'université et les TIC. Chronique d'une innovation annoncée* (De Boeck Supérieur).
- Frau-Meigs, D. (2020, mai 3). *Pédagogie à distance : Les enseignements du e-confinement. The Conversation*. <http://theconversation.com/pedagogie-a-distance-les-enseignements-du-e-confinement-137327>
- Guir, R. (2002). *Pratiquer les TICE. Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages* (De Boeck Supérieur).

Hantem, A., ISCAE-RABAT(2020), A., & des jeunes démocratiques et économiques (AJDE), A. (2020). *The conditions of E-learning during confinement due to COVID19 : Case of higher education in Morocco*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02883214>

Jeunesse, C., & Manderscheid, J.-C. (2007). *L'enseignement en ligne. À l'université et dans les formations professionnelles* (De Boeck Supérieur).

Lavielle-Gutnik, N., & Massou, L. (2017). *Enseigner à l'université avec le numérique* (De Boeck Supérieur).

Orivel, F., & Orivel, E. (2006). *Analyse économique de l'e-learning : Quelques pistes pour le futur*. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00086486>

Sun-Mi, K., & Verrier, C. (2009). *Le plaisir d'apprendre en ligne à l'université. Implication et pédagogie* (De Boeck Supérieur).

TéLé-Université frères Mentouri Constantine. (s. d.). Consulté 19 août 2020, à l'adresse https://telum.umc.edu.dz/#cm_submenu_1

Appendix1

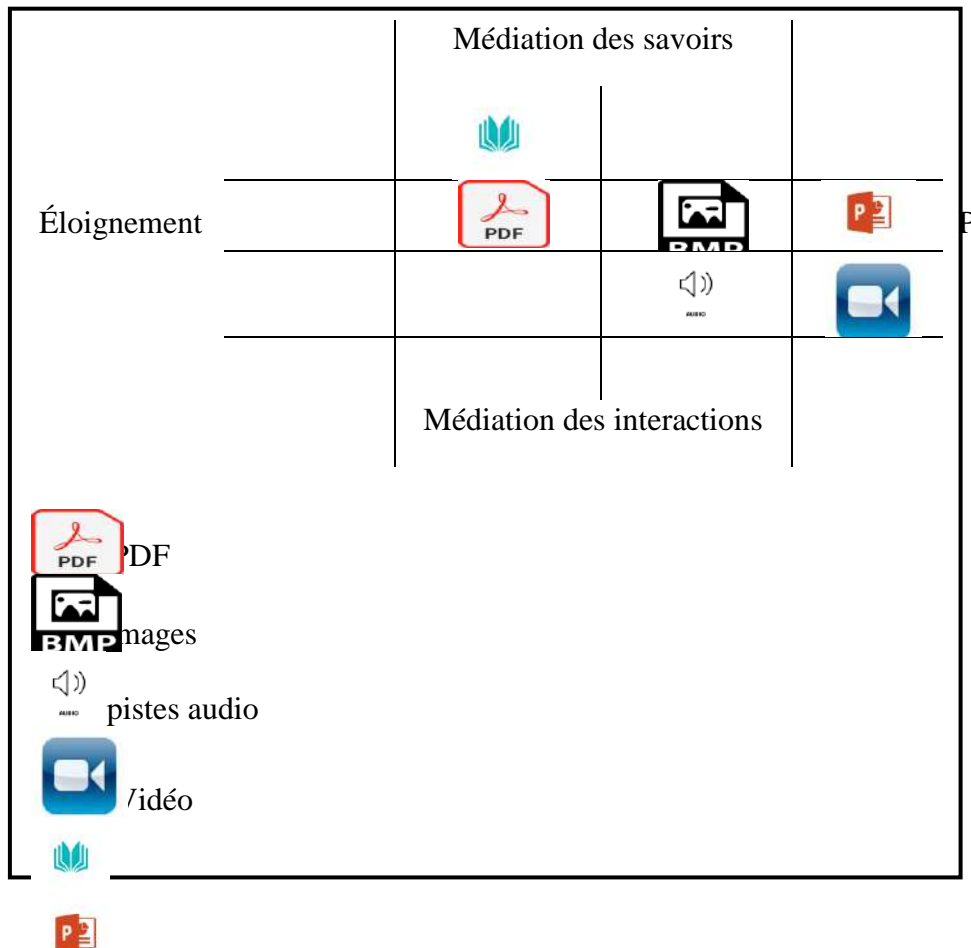


Figure 1 : Cartographie des questionnaires